

Compte-rendu de l'Atelier 1 - ENJEUX, STRATÉGIE ET ÉVALUATION DE LA GESTION SÉDIMENTAIRE DES GRANDS COURS D'EAU

Accueilli à Mallemort les 4 et 5 Avril 2022

Organisé par



CONTEXTE

Le projet [LIFE Rivière Dordogne](#) (2020-2026) porté par l'EPTB du bassin de la Dordogne (EPIDOR), vise la [conservation et la restauration de milieux fluviaux soumis à des altérations hydro-sédimentaires](#).

Ce projet prévoit des [échanges à vocation de diffusion et de transfert d'expérience](#) entre les gestionnaires de grands cours d'eau de France et d'Europe.

[En savoir plus sur le Life Rivière Dordogne](#)

Dans ce cadre, l'ANEB organise un cycle de [4 ateliers de travail nationaux](#) en partenariat avec EPIDOR et l'Office Français de la Biodiversité (OFB).

Véritable [lieu d'échange et de partage d'expérience](#) entre gestionnaires de grands cours d'eau, ces ateliers aborderont les [sujets de gestion prioritaires](#) rencontrés sur les grands cours d'eau (sédiments, hydrologie, évolutions morphologiques, biodiversité, impact des ouvrages...), [les stratégies d'action](#) (restauration, gestion, mobilisation des acteurs) et [les grands modes d'actions possibles et reproductibles](#).

Les présentations et échanges entre gestionnaires de fleuves et grands cours d'eau alimenteront la rédaction par l'OFB d'un [guide pratique](#) sur la « Gestion des grands cours d'eau ».

Retrouvez ci-dessous le contenu et les détails des échanges !

PARTICIPANTS

Participants en présentiel : Cyrielle Briand (ANEB), Fabien Boutault (EGOGEA), Mathieu Chanceau (OFB), Xavier Favrolt (isère), Bertrand Jacopin (SMAVD), Olivier Guerri (EPTB Dordogne), Patricia Le Strat (SMAVD), David Maffre (EP Loire), Fabienne Mercier (SMAVD), Frédéric Moinot (EPTB Dordogne), Bertrand Morandi (GRAIE), Baptiste Potet (EPTB Dordogne), Gabrielle Seignemartin (ENTPE), Julie Sendzik (ANEB), Roland THIELEKE (EPTB Dordogne), Cédric Treguer (SMEAG)

Participants en visio : Valérie Briche (SMIDDEST), Cédric Borget (EPTB Saône Doubs), Margaux Clain (EPTB Saône et Doubs), Marc-Antoine Collet (EPTB Charente), Guillaume Felzinger (OFB - DIR PACA), Christine Gagnereau (EPTB Charente), Frédérique Gerbeaud Maulin (OFB), Gabriel Melun (OFB), Josée Peress (OFB), Pierre Sagnes (OFB)

INTRODUCTION

L'objectif de l'atelier n°1 était d'échanger entre gestionnaires sur les enjeux, stratégies, et méthodes d'évaluation de la gestion sédimentaire des grands cours d'eau.

Durant ces deux journées, chaque structure de bassin a présenté son contexte fluvial et les pressions potentiellement à l'origine d'une perturbation hydrosédimentaire, les actions déjà menées pour réduire les perturbations avérées et les stratégies et besoins identifiés pour poursuivre leurs actions. Des échanges ont eu lieu autour de ces présentations, ainsi qu'autour du projet du guide sur la gestion hydrosédimentaire porté par l'OFB. Ce document vise à les synthétiser. Les présentations et vidéos sont disponibles via ce [Lien](#).



Photos © visite de la Durance sur le site de Charleval et journée d'échange à Mallemort / ANEB

PRESENTATIONS

EPTB Durance - SMAVD

L'EPTB Durance a été le territoire hôte lors de ce premier atelier. Les participants ont pu assister à une visite de terrain et découvrir une action de gestion sédimentaire de l'EPTB sur le site de Charleval.

Intervention de Bertrand Jacopin, directeur études et travaux

La Durance est une rivière qui a été aménagée, plus fortement depuis la fin du 19ème, pour différents usages. Elle fait donc face à plusieurs pressions : des extractions en lit mineur, la construction de barrage, de protections de berges, d'éclusées, de seuils. Malgré ces diverses pressions, elle garde son caractère en tresses, certains tronçons sont classés Natura 2000, et elle abrite des espèces et habitats patrimoniaux ou classés.

L'EPTB Durance, le SMAVD, qui est gestionnaire et maître d'ouvrage sur une grande partie de ce cours d'eau, s'engage à restaurer le bon fonctionnement du lit (écoulement des crues) et à préserver le niveau des nappes tout en garantissant l'attractivité et les différents usages du territoire. Les crues de 1994 qui ont profondément modifié le régime hydrologique du cours d'eau ont aussi permis de déceler les dysfonctionnements et d'exploiter cette connaissance lors de l'élaboration de différents projets. Plusieurs actions ont été menées qui améliorent l'hydromorphologie du cours d'eau :

- Favoriser le transit des graviers (rendre les barrages transparents pendant les crues, accroissement des débits actifs, acquisition foncière sur des territoires à enjeux écologiques ou morphologiques, recharge sédimentaire)
- Eviter l'apparition de perturbations morphologiques nouvelles (confortements/ aménagements des seuils, protection contre la capture d'anciennes gravières, curage à éviter)
- Lutter contre les dépôts de limons (chasses de décolmatage, transparences aux barrages, accroissement mobilité du lit / recul d'ouvrages, nouvelles modalités d'essartement, stratégie de gestion sédimentaire à l'aval de Bompas.
- Corriger les insuffisances de débits à l'amont de l'Escale (nouvelle gestion des barrages en crue + lâchers de décolmatage, plan de gestion sédiments du Buech.)

Le SMAVD a dû faire face à certains freins, notamment des difficultés pour mobiliser des financements, des difficultés réglementaires ou encore techniques sur certaines actions encore assez expérimentales. Cependant, l'accompagnement d'experts, les études globales mises en place, le développement d'une ingénierie en interne et la mise en place de contrats de rivière, ont été des leviers qui ont permis de poursuivre les actions.

Le SMAVD mène actuellement un projet de restauration et de recharge sédimentaire qui s'inscrit au cœur de plusieurs politiques et outils (contrats rivières, Natura 2000, PAPI). Trois sites pilotes ont été choisis pour initier le programme de recharge sédimentaire. Ils se situent en basse Durance.



Photo © La Durance proche du site de Charleval / ANEB

EPTB Dordogne - EPIDOR

Interventions d'Olivier Guerri, responsable mission études et expertises, et de Frédéric Moinot, responsable du pôle espace et territoire et coordinateur du projet Life rivière Dordogne

La modification de l'hydromorphologie de la rivière Dordogne (par les extractions passées de granulats, l'enrochement des berges, les barrages électriques, etc.) a créé un fort déficit sédimentaire, une incision du lit mineur, et une fermeture du lit par la végétation (voir photo ci-dessous). L'un des enjeux principaux pour l'EPTB Dordogne est d'allier la diversité des usages et d'améliorer l'hydromorphologie du cours d'eau ; c'est-à-dire compenser la rupture du transit sédimentaire à l'amont, et accompagner la rivière dans ses ajustements sédimentaire post-extractions à l'aval. La dotation en moyens techniques (diagnostic du budget sédimentaire à l'échelle du bassin versant, mesures topographiques et bathymétriques du lit, mobilisation de modèles hydrauliques 2D, conception de projets et mise en œuvre de travaux tenant compte de l'enjeu sédimentaire, achats de graves auprès de producteurs, convention éclusée et convention bergeracoise) et financiers (partenariats public-privé avec le programme IBD avec ED, le programme Agence de l'eau (AEAG), la convention éclusée, et le programme Life Nature rivière Dordogne) de l'EPTB facilite la réalisation des actions, notamment l'injection sédimentaire. La forte connaissance du territoire est évidemment un levier facilitant, mais l'établissement se heurte parfois à des problèmes d'acceptabilité sociale, de réglementations et de maîtrise foncière le long du DPF.

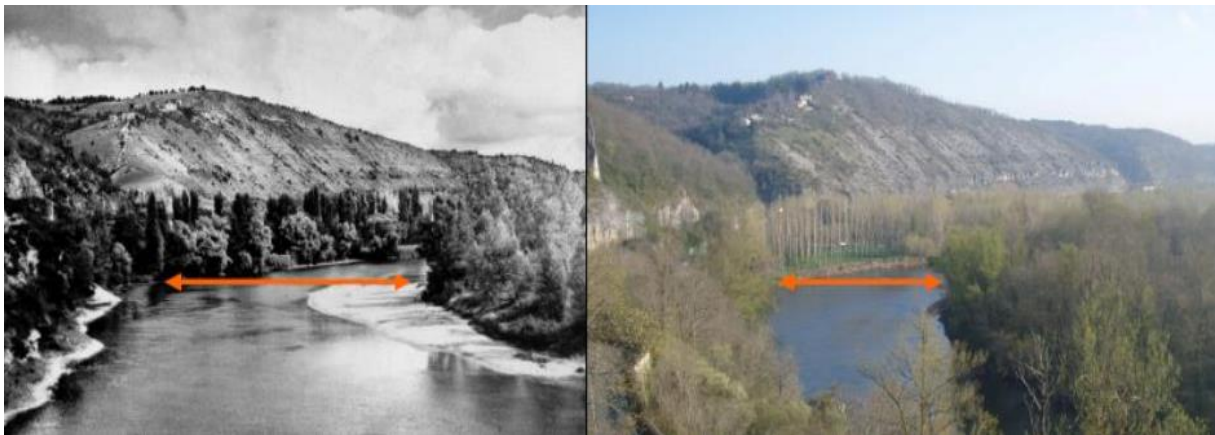


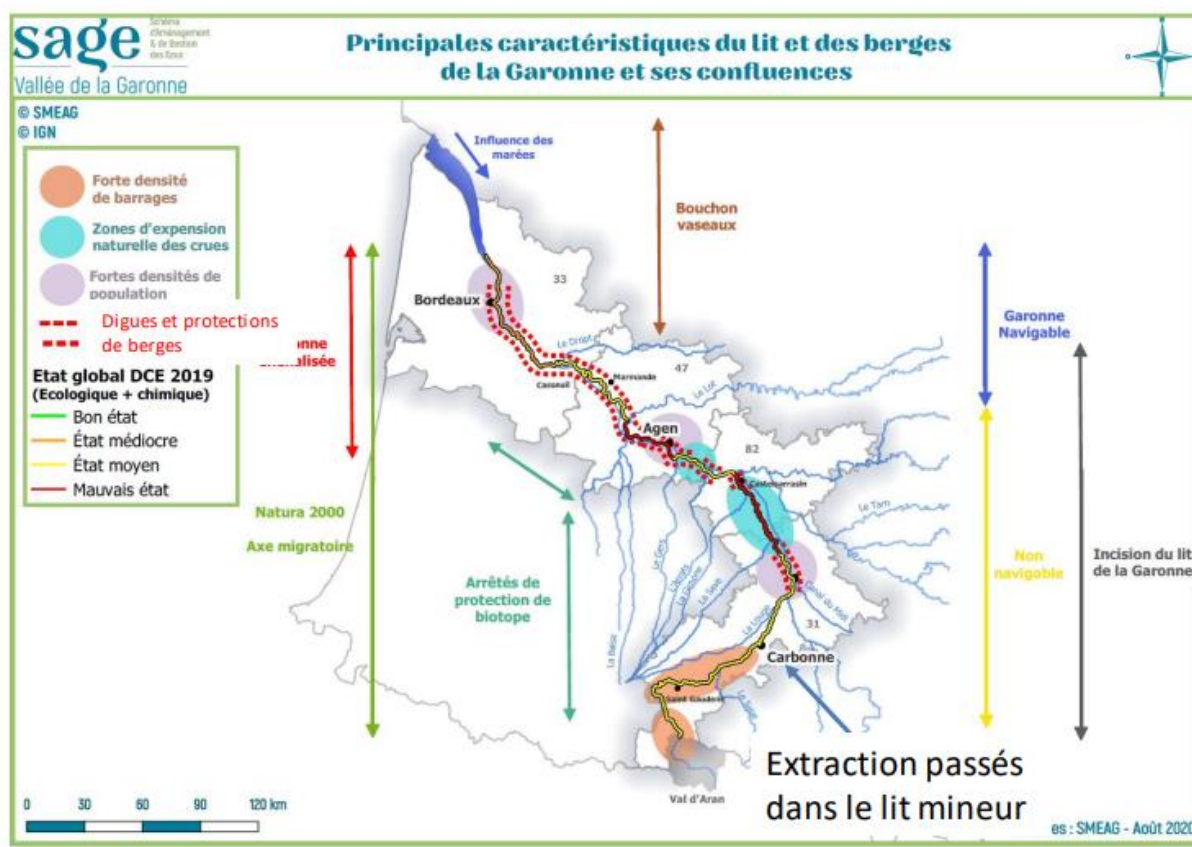
Photo © Le Raysses de Saint-Etienne, Robert Doisneau

Photo © Le Raysses de Saint-Etienne en 2011, BIOTEC pour EPIDOR

EPTB Garonne – SMEAG

Intervention de Cédric Tréguer, chargé de mission SAGE

La Garonne est un fleuve chenalisé. Au niveau de Toulouse et après la Garonne dite "débordante", le fleuve est endigué. Dû aux anciennes extractions en lit mineur et aux pratiques agricoles, l'incision du lit affecte l'intégrité des berges. Les nombreux barrages en amont, situés en Espagne où la Garonne prend sa source, rendent l'adaptation des besoins sédimentaires en aval compliqués à gérer. Le SMEAG n'est pas maître d'ouvrage, le fleuve appartient à l'Etat. Des actions d'animation et des études sont menées en vue de restaurer les nombreux bras morts ainsi que le lit et les berges classés Natura 2000 et d'obtenir une vision globale et une gestion cohérente du fleuve amont-aval. La stratégie repose sur les CLE, comme lieu de concertation, et sur le SAGE, comme cadre d'action (un schéma directeur pour le transport sédimentaire, des actions locales afin de faire accepter les moyens consacrés au fleuve, à la biodiversité...). Ce sont deux leviers facilitants la mise en œuvre des actions. A l'échelle du bassin versant, la Charte Garonne et Confluences a été créée afin d'assurer une cohérence territoriale entre l'amont et l'aval sur les principales problématiques et objectifs fixés. Elle permet de faire le lien entre les plans et programmes mis en œuvre sur le lit et les berges du fleuve. Son contenu a été élaboré en concertation avec les acteurs du territoire. L'établissement se heurte parfois à des problématiques liées à la longueur des concertations, d'acceptabilité des actions, ou dû à des financements multiples (qu'il faut aller chercher pour chaque projet à différents niveaux : région, agence de l'eau, Europe).



Principales caractéristiques du lit et des berges de la Garonne et ses confluences, Sage Vallée de la Garonne

EPTB Loire

Intervention de David Maffre, chargé de mission continuité écologique

Le bassin de la Loire occupe 20 % du territoire métropolitain et concentre 14 % de la population. En plus de devoir répondre aux besoins des habitants, le fleuve et ses affluents doivent composer avec les conséquences des extractions du lit mineur (à son apogée dans les années 70 – 90), le devoir de protection des berges, et l'aménagement du fleuve (digues et barrages). Le déficit sédimentaire, causé par ces pressions humaines, a plusieurs conséquences sur le territoire, dont l'incision, le risque de capture de la Loire et de l'Allier par les gravières, l'augmentation du risque inondation, l'ensablement. Plusieurs actions liées à la gestion sédimentaire ont donc été mises en place : la gestion coordonnée des vannages sur le Loir et des études (étude de l'ensablement du Cher, étude de la diminution du risque de capture de l'Allier par deux gravières, étude pour l'élaboration d'un schéma de gestion de l'Allier, étude de reconstitution du matelas alluvial de la Loire en aval de Grangent). Pour cela des moyens techniques (mobilisation des experts, de la CLE) et financiers (Feder, CT, Life, fonds propres) ont été utilisés et l'implication de la CLE a facilité la mise en œuvre des actions. L'établissement a pu se heurter à certaines difficultés, notamment dans le domaine technique très spécialisé, ou dans les financements, certaines études étant très onéreuses et les financements limités. Il a aussi pu identifier des besoins : améliorer les connaissances de base sur le fonctionnement sédimentaires des cours d'eau (notamment sur ceux à faible énergie) et mettre en place des actions de sensibilisation.



Photo © Second effondrement du pont Wilson à Tours en 1978, Pierre Fitou

EPTB Saône et Doubs

Intervention de Margaux Clain, chargée de mission eau et environnement

Autrefois en tresse, le cours de la rivière du Doubs s'est transformé en un cours d'eau plus chenalisé. Les activités humaines, barrages hydro-électriques sur l'amont, navigation et donc recalibrage, berges et endiguement plus ou moins continus, extraction en lit mineur, expliquent cette métamorphose. On considère qu'il n'y a pratiquement plus d'apport sédimentaire de la part du Doubs. L'EPTB Saône et Doubs est porteur et animateur du contrat de rivière et porte la GEMA sauf là où des syndicats de rivière sont présents. Dans ce cadre ? et afin de limiter les incisions et la disparition de la biodiversité, l'EPTB Saône et Doubs entreprend certaines actions : restauration de la confluence Doubs-Loue (syndicat mixte Doubs-Loue), des études d'espace de bon fonctionnement et le désenrochement du lit mineur. Ces actions permettent de restaurer la mobilité et la dynamique alluviale, d'étendre les zones de crue, et à long terme de réduire le risque inondation. Pour cela, des moyens techniques (recours à des bureaux d'étude pour la conception et modélisation hydraulique) et financiers (Agence de l'eau RMC, département et région) ont été utilisés. Concernant la restauration de la confluence Doubs-Loue, une forte implication des élus locaux et la recherche de consensus et de compensations ont permis d'avancer sur le projet. Des ACTIONS de concertation et de sensibilisation ont aussi été mis en place (réunions publiques, visites, vidéos avec des images de drone). L'acceptation locale a cependant été difficile, les élus et habitants ont notamment exprimés des craintes vis-à-vis du risque inondation ou de la perte des espaces agricoles. Deux autres sites pilotes ont été déterminés pour restaurer l'espace de bon fonctionnement. Les financements de ces actions, et l'accompagnement pour réaliser une bonne concertation restent des facteurs qui peuvent être limitants.



Photo © Désenrochement du lit mineur du Doubs par le Syndicat Mixte Doubs-Loue, Hugo Barre-Chaubet

EPTB Charente

Intervention de Marc-Antoine Colleu, chargé de mission milieux aquatique

Le territoire de la Charente est parsemé de nombreux marais et abrite un fleuve de faible énergie. Les pressions humaines fragilisent le caractère anastomosé de la Charente en déconnectant les bras du fleuve du cours d'eau. L'EPTB Charente agit pour limiter le risque inondation principalement, mais aussi la disparition de différents milieux et espèces. Pour cela, le département de la Charente maritime qui est propriétaire du DPF (depuis 2007), réalise des opérations de draguage en routine, et un programme de dévasement de la Charente en amont du barrage de Saint-Savinien a été engagé (12 m€, 12km, 600 000mcubes, 6-8 ans). L'EPTB mène aussi des suivis piscicoles, des suivis de la ripisylve et de la morphologie du fleuve. En vue d'étudier le comportement et les habitudes des poissons migrateurs, l'EPTB mène une étude de faisabilité du débarrage du fleuve. L'établissement a pu connaître des difficultés dans la mise en place des actions, notamment la longueur des concertations locales, mais il a aussi identifié des leviers d'actions (coûts des dommages causés par les inondations, coûts de déplacement des captages AEP, la volonté locale de maintien du barrage de Saint-Savinien). Enfin, certains besoins ont été identifiés : la mise en place d'une réflexion sur les conséquences de baisse ponctuelle des niveaux d'eau sur la Charente, d'une meilleure connaissance de la granulométrie sur le fleuve, d'analyses de terrain et d'évaluation des conséquences pour les autres espèces patrimoniales.



Photo © Fort enjeu migrants sur la Charente, Cellule Migrants Charente Seudre

ELEMENTS DE DISCUSSION « DE L'ACTION A LA STRATEGIE D'ACTION »

A la suite de ces présentations, les participants (gestionnaires et experts scientifiques) ont échangé autour de trois axes de réflexion :

- La détermination des enjeux, objectifs et actions pour y arriver
- Stratégie d'actions – quels sont les freins et les leviers ?
- Quel suivi des actions et des stratégies mettre en place ?

Les enjeux de la gestion sédimentaire

Les présentations et échanges ont permis de mettre en avant les enjeux relatifs à la gestion sédimentaire des cours d'eau de chacun des territoires, qui ne sont pas restreints à des enjeux écologiques. Durant la discussion, certains d'entre eux ont été mentionnés comme pouvant être un levier de sensibilisation et de mobilisation des élus :

- Enjeu touristique : bonne qualité d'eau, attractivité des territoires,
- Enjeu économique : développement/maintien de la navigation, attractivité des territoires
- Enjeu sanitaire/de santé publique : épuration de l'eau, lutte contre le réchauffement des eaux
- Enjeu de sécurité : prévention des inondations

« L'amélioration de l'auto-épuration des rivières, constitue un enjeu important de santé publique et d'attractivité touristique pour les lieux de baignade, de loisirs récréatifs, lorsqu'ils sont proches d'infrastructures touristiques (enjeux de santé publique, tourisme) »

⇒ *Le guide pourrait mentionner le panel des enjeux liés à la gestion hydro-sédimentaire.*

Stratégie d'actions et suivi des actions

- **Consolider un état des lieux « de base » à l'échelle macro**

Les échanges ont beaucoup développé la notion du diagnostic, d'état des lieux, de prise en compte des enjeux et des objectifs dans cette étape de diagnostic, que les gestionnaires estiment indispensable.

Deux définitions des termes « état des lieux » et « diagnostic » se sont dégagées, mais un retour sur celles-ci est envisagé lors de futurs échanges car tous les participants n'utilisaient pas les termes de la même manière :

→ Etat des lieux : connaissances du fonctionnement

→ Diagnostic qui va comporter plusieurs phases : état des lieux, identification des perturbations et de leurs causes, recensement des enjeux et contraintes, hiérarchisation des enjeux en fonction des dynamiques des territoires et objectifs visés, et proposition d'actions.

L'état d'avancement de l'état des lieux, et la disponibilité des données étaient très différents selon les territoires, notamment sur les cours d'eau de faible énergie où il y a moins de données.

Or, un état des lieux incomplet, un manque de données, apparaît comme décrédibilisant auprès des élus et peut entraîner des difficultés de dialogue avec les bureaux d'études. C'est pourquoi, les participants ont appuyé la nécessité **de consolider un état des lieux « de base », qui définisse les grandes lignes du fonctionnement du système, reposant sur des points clés** comme la topographie à grande échelle, les débits, la bathymétrie, etc. Pour les données plus complexes, le diagnostic doit donner une idée des grandes caractéristiques du territoire (par exemple la granulométrie).

Le gestionnaire doit donc investiguer, regrouper les infos existantes, structurer les fonds de connaissances.

Retour d'Expérience : L'EPTB Durance n'a pas réalisé d'état scientifique de la morphologie spécifiquement, mais du fonctionnement de la rivière sur les volets risques inondations, morphologie, écologie. Ils ont produit une étude globale pour avoir un diagnostic macro, pas forcément sur un compartiment en particulier.

- **Un diagnostic et des objectifs partagés**

Les participants ont souligné le fait que le diagnostic doit aussi cibler les enjeux (sociaux, économiques), en plus d'être un diagnostic physique. Il doit fixer le champ des causes de perturbations possibles (il n'est pas forcément très scientifique), afficher clairement les gains retirés d'un tel diagnostic, pour les usages.

Pour favoriser l'acceptation sur le territoire, ce **diagnostic et les objectifs doivent être partagés avec les parties prenantes** et acteurs du territoire pour une bonne poursuite du projet et la réalisation des actions.

Attention : partagé ne veut pas forcément dire co-construit. Les modes d'associations des parties prenantes dépendent des territoires et il n'existe pas de méthode universelle. Les méthodes de co-construction du diagnostic peuvent échouer sur certains territoires. Durant les échanges la question de l'association des parties prenantes à la démarche globale de la gestion sédimentaire est restée ouverte. Les termes de « co-construction », « construction », « information », pourront être discutés lors d'un prochain atelier.

Quel cadre d'échange, avec qui, quel pilote, comment identifier les parties prenantes, à quel moment, ou étape de la gestion sédimentaire associer les parties prenantes, sur quel sujet ? Quels sont les problématiques, les objectifs et qui sont les acteurs qui sont responsables ? Comment assurer la continuité des échanges entre les parties prenantes ?

⇒ *Le guide pourrait proposer différentes modalités d'implication des parties prenantes en mettant en avant les avantages et inconvénients rencontrés*

Retour d'expérience : EPIDOR s'est questionné notamment sur la façon d'impliquer différents acteurs autour du diagnostic car les gestionnaires n'ont pas tout en main (les barrages par exemple) – comment construire ensemble le diagnostic ?

- **Evaluation et suivi des actions**

Durant les discussions, ont été mis en avant différents freins et leviers dans la mise en place des suivis de la gestion hydrosédimentaire. Il a été identifié certaines difficultés :

- Sur quel état initial se baser sur des milieux qui n'existent plus et qu'on cherche à recréer ?
- Comment accéder aux données détenues par d'autres, comme EDF ?

Il a aussi été identifié certains leviers permettant la mise en place de ces suivis :

- Capitaliser les données et les rendre accessibles : s'organiser pour capitaliser les données des uns et des autres, mutualiser la donnée pour la partager ; coordonner les suivis
- Consolider des suivis soutenables et minimum, que l'on peut justifier
- Adapter les suivis aux objectifs (réglementaires, techniques, aide à la décision ...)

CONCLUSIONS ET SUITES A DONNER

Les bassins présentent des niveaux de connaissances et d'avancement différents. Néanmoins, tous s'accordent sur la nécessité de s'appuyer sur une démarche stratégique globale et structurante, à l'échelle du bassin versant, pour parvenir à une vision partagée des différents enjeux et éléments liés à la gestion sédimentaire des grands cours d'eau.

Les prochains ateliers aborderont dans le détail les démarches de diagnostic, de mise en œuvre des solutions, de concertation, maîtrise foncière et permettront de partager les expériences de bassins participants dans ces étapes clés

Une dynamique inter-gestionnaires

Les connexions entre gestionnaires de différents bassins ne sont pas forcément simples, et « co-valoriser » implique d'amener les personnes hors de leur terrain pour « voir ce qui se passe ailleurs ». Cela nécessite une énergie non-négligeable de la part de chacun. La démarche en cours des ateliers nationaux, sur deux ans, permet à travers l'animation, de créer des lieux de rencontre et de partage sur les différents volets liés à la gestion sédimentaire, comme par exemple la concertation, maîtrise foncière, solutions techniques. Ils complètent les « grands colloques » existants qui ne sont pas tous spécifiquement destinés aux gestionnaires. Ils s'inscrivent dans l'action E4 du *Life Rivière Dordogne* et des missions de partage et d'échanges du centre de ressources Cours d'eau de l'OFB.

Un guide opérationnel d'accompagnement des gestionnaires

Les discussions et retours d'expérience de cet atelier et des prochains à venir, alimenteront un guide opérationnel, collectif, dont l'objectif sera d'accompagner le porteur de projet en lui apportant toutes les informations dont il a besoin pour construire sa stratégie de gestion sédimentaire, applicable à des grands cours d'eau (dont la définition reste à préciser et co-construire), en fonction du contexte dans lequel il se trouve.

Quelques points forts que pourrait présenter le guide ont été proposés :

- Proposer les principaux contextes fluviaux et d'usages
- Le gestionnaire pourra identifier son projet à des cas développés en fonction des contextes fluviaux
- Avoir une approche « conduite de projet »
- Dans la description des cas, avoir un vrai panorama des bénéfices des actions à destination des différents acteurs (élus, habitants, etc). Par exemple « exposer le risque a tel élu a été un moteur pour ... »

Quelques besoins ont été identifiés :

- Nécessité de définir ce qu'est un « grand cours d'eau »
- Nécessité et possibilité de redéfinir certains termes : par exemple « l'espace de mobilité » est défini différemment d'un guide à l'autre. Les termes d'état des lieux, diagnostic, suivis, co-construction, etc.
- Besoin de vulgarisation et d'exemplification, notamment lorsque l'on s'adresse aux élus, aux habitants.
- Proposition de traiter en plus de la problématique de la contamination des sédiments, mais aussi du potentiel et du devenir des sédiments hors du cours d'eau.
- Aborder les questions d'acquisition foncière et d'ouverture de milieux pour mobiliser les sédiments.

- Illustrer le sujet de la gestion sédimentaire en contexte transfrontalier.
- Apporter des informations sur les actions développées : budget/taille cours d'eau/objectifs/parties prenantes/motivations des parties prenantes/leviers et freins.

ANNEXES

Présentations des gestionnaires de bassins

Atelier national #1/4 – Enjeux, stratégie et évaluation de la gestion sédimentaire des grands cours d'eau

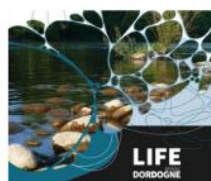
Atelier d'échange :
Retours d'expériences des gestionnaires autour des
enjeux de la gestion sédimentaire

Le cas de la **Durance**

Auteurs : B. Jacopin
Établissement : SMAVD

Les 4 et 5 avril 2022

sur le territoire de l'EPTB Durance à Mallemort (13)



LIFE
DORDOGNE

Atelier national #1/4 – Enjeux, stratégie et évaluation de la gestion sédimentaire des grands cours d'eau

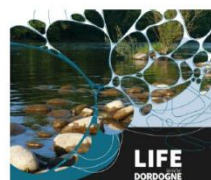
Atelier d'échange :
Retours d'expériences des gestionnaires autour des
enjeux de la gestion sédimentaire

Le cas de la **Dordogne**

Auteurs : O. GUERRI, F. MOINOT et B. POTET
Établissement : Établissement public territorial du bassin de la Dordogne

Les 4 et 5 avril 2022

sur le territoire de l'EPTB Durance à Mallemort (13)



LIFE
DORDOGNE

➤ [Lien ppt](#)
➤ [Lien vidéo](#)

➤ [Lien ppt](#)
➤ [Lien vidéo](#)

**Atelier national #1/4 – Enjeux, stratégie et évaluation de la gestion
sédimentaire des grands cours d'eau**



[Lien ppt](#)
[Lien vidéo](#)

Atelier d'échange :
Retours d'expériences des gestionnaires autour des
enjeux de la gestion sédimentaire

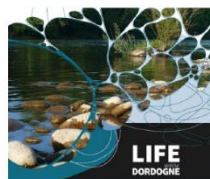
Le cas de la Garonne

Auteurs : Cédric Tréguer

Établissement : Syndicat Mixte d'Étude et d'Aménagement de la Garonne (SMEAG)

Les 4 et 5 avril 2022

sur le territoire de l'EPTB Durance à Mallemort (13)



**Atelier national #1/4 – Enjeux, stratégie et évaluation de la gestion
sédimentaire des grands cours d'eau**



[Lien ppt](#)
[Lien vidéo](#)

Atelier d'échange :
Retours d'expériences des gestionnaires autour des
enjeux de la gestion sédimentaire

Le cas de la Loire et ses affluents

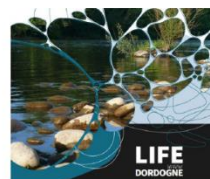
Auteur : D. MAFFRE

Établissement : Etablissement public Loire



Les 4 et 5 avril 2022

sur le territoire de l'EPTB Durance à Mallemort (13)



**Atelier national #1/4 – Enjeux, stratégie et évaluation de la gestion
sédimentaire des grands cours d'eau**



[Lien ppt](#)
[Lien vidéo](#)

Atelier d'échange :
Retours d'expériences des gestionnaires autour des
enjeux de la gestion sédimentaire

Le cas du Doubs
Auteurs : Margaux CLAIN
Établissement : EPTB Saône et Doubs

Les 4 et 5 avril 2022
sur le territoire de l'EPTB Durance à Mallemort (13)



**Atelier national #1/4 – Enjeux, stratégie et évaluation de la gestion
sédimentaire des grands cours d'eau**



[Lien ppt](#)
[Lien vidéo](#)

Atelier d'échange :
Retours d'expériences des gestionnaires autour des
enjeux de la gestion sédimentaire

Le cas de la Charente
Auteur : Marc-Antoine Colleu
Établissement : EPTB Charente

Les 4 et 5 avril 2022
sur le territoire de l'EPTB Durance à Mallemort (13)

